

Mitglied ZFH  
Zürich  
Musik und Theater  
Hochschule



Igor Strawinsky  
Le Sacre du Printemps

Orchester der  
Hochschule Musik und Theater Zürich  
und der Musikhochschule Genf  
Stefan Asbury Leitung

Orchesterakademie 2003

Wolfgang Rihm  
Vers une Symphonie fleuve IV



CONSERVATOIRE  
DE  
MUSIQUE  
DE  
GENÈVE  
HAUTE ÉCOLE DE MUSIQUE

Académie d'orchestre 2003

Wolfgang Rihm  
Vers une Symphonie fleuve IV

Igor Strawinsky  
Le Sacre du Printemps

Orchestre des Hautes Écoles de Musique  
de Genève et de Winterthur-Zürich

STEFAN ASBURY, direction

## Un défi hors du commun

Interpréter «Le Sacre du Printemps» de Strawinsky est un défi hors du commun pour tout musicien et plus particulièrement pour les étudiants d'une haute école de musique. Aussi, c'est une grande chance pour eux que deux Hautes Écoles de Musique unissent leurs forces pour une exécution de cette œuvre.

La collaboration existante entre nos deux institutions nous y encourage: en 1998 Emmanuel Krivine dirige la «Cinquième Symphonie» de Tchaikowski et en 2000 Heinz Wallberg la «Symphonie Alpestre» de Richard Strauss. Il est donc plus que légitime d'affronter aujourd'hui ce sommet de la littérature musicale que représente le chef-d'œuvre de Strawinsky.

«Le Sacre du Printemps» voisine avec une autre œuvre orchestrale de grande envergure: «Vers une Symphonie fleuve IV» de Wolfgang Rihm, compositeur en résidence à la Hochschule Musik und Theater Zürich en février 2003. La présence de l'auteur est ainsi une expérience unique pour des jeunes musiciens en formation.

Le «Röstigraben» n'a jamais existé pour les Hautes Écoles de Musique de Zurich et de Genève car l'orchestre est formé de musiciens et musiciennes en provenance des cinq continents.

Puisse cette collaboration artistique avec Stefan Asbury rester un événement inoubliable pour tous les participants.

Johannes Degen

*Leiter Interpretation e3 Performance HMT Zürich*

Philippe Dinkel

*Directeur du Conservatoire de Musique de Genève*

## Les jours de l'enregistrement stéréo sont comptés



C'est à la Tonhalle de Zurich, le 15 février 2003, que l'ingénieur du son Jörg Jecklin a réalisé avec le ZEPRA (Zentrum für professionelle Aufnahmetechnik, <http://www.zepra.ch>) la première production surround en quadrophonie d'un concert de l'Académie d'orchestre des Hautes Écoles de Musique de Genève et de Winterthur-Zurich. Cet Hybrid-Super-Audio-CD peut être entendu aussi bien en stéréo sur un lecteur de CD qu'en mode surround quadrophonique sur un lecteur de CD Super Audio.

La Haute École de Musique de Genève et la Haute École de Musique et d'Art dramatique de Zurich remercient Jörg Jecklin et le Studio ZEPRA pour leur engagement lors de la réalisation de cet enregistrement.



*Le Conservatoire de Musique de Genève Haute École de Musique et la Haute École de Musique et d'Art dramatique de Zurich expriment leur gratitude aux généreux sponsors*

Lombard Odier Darier Hentsch & Cie



AVEC LE SOUTIEN DE LA  
Le Cercle Romand



Département de l'Instruction Publique de Genève

Migros-Kulturprozent

Alfred & Ilse Stammer-Mayer Stiftung

Fachstelle Kultur des Kantons Zürich

Oertli-Stiftung

## STEFAN ASBURY, Chef d'orchestre

Considéré aujourd'hui comme un des meilleurs défenseurs de la musique contemporaine, Stefan Asbury a étudié à l'Université d'Oxford et au Royal College of Music de Londres. Elève d'Olivier Knussen sur la composition, il poursuit sa formation aux États-Unis où il travaille notamment la direction d'orchestre avec Simon Rattle et Michael Tilson-Thomas à Tanglewood. Sa carrière de chef prend très vite un remarquable essor et il est invité par des ensembles et orchestres prestigieux dans le monde entier. Rapidement, il se fait également connaître comme chef d'opéra et obtient un succès considérable à Lyon en 1998 lors des représentations de «L'Amour des Trois Oranges» de Sergei Prokofiev. Dans le domaine lyrique, il assure plusieurs créations telles que «Freeze» de Rob Zuidam en 1994 et «Melodias Estranhas» d'Antonio Chagas Rosa.

Sa discographie, considérable à tout point de vue, est consacrée à la musique du XX<sup>e</sup> siècle. Il a notamment réalisé de magnifiques enregistrements d'œuvres d'Isang Yun, Elliott Carter, Gérard Grisey ainsi que de Jonathan Harvey. Le CD qu'il a consacré à ce dernier compositeur a obtenu d'importantes récompenses. Directeur musical de l'ensemble Remix à Porto, Stefan Asbury est également directeur associé pour les activités de musique contemporaine du Centre musical de Tanglewood.



C'est certainement un indice intéressant de la progression du développement et de l'éducation musicale que de voir une pièce longtemps considérée d'une extrême difficulté d'exécution, comme «Le Sacre du Printemps», jouée tout autour du monde par des étudiants. Le langage de cette musique (et d'autres œuvres d'Igor Strawinsky) a exercé une énorme influence sur les compositeurs jusqu'à aujourd'hui, et cette influence doit avoir été assez largement diffusée pour que de jeunes musiciens puissent se confronter à sa complexité, tout en comprenant pleinement ce qu'ils doivent accomplir. Cet orchestre en particulier n'était pas une exception. Et même si les musiciens ne se connaissaient pas bien avant le début du projet, ils avancèrent avec une incroyable vitesse dans cette

pièce. J'ai trouvé que les solistes, par exemple dans les bois, avaient leur propre personnalité dès le début et une claire compréhension de ce qu'ils voulaient faire entendre de leur contribution. Chaque pupitre jouait avec une grande expressivité et une grande attention, non seulement à la précision, mais aussi à la qualité de leurs sons. Bien sûr, ce qui reste identique de 1913 à nos jours est l'intense énergie requise par cette pièce et ces jeunes musiciens ont donné à la musique un investissement total et une passion intacte à chaque nouvelle exécution.

Stefan Asbury

*Traduction: Jacques Ménétreay*

## WOLFGANG RIHM (1952) - *Vers une Symphonie fleuve IV*

*Pour grand orchestre / 1997-1998 et 2000*

**Création :** Munich – Prinzregententheater le 5 mai 2001

Wolfgang Rihm est probablement le composteur allemand le plus significatif de la génération née après la seconde guerre mondiale. En 1974 déjà ce jeune musicien de 22 ans se faisait connaître par la création de «Morphonie, Sektor V», pour quatuor à cordes solo et orchestre (1972-75), dans le cadre du Festival de Donaueschingen.

Wolfgang Rihm, qui enseigne la composition à la Musikhochschule de Karlsruhe, sa ville natale, a un catalogue exceptionnellement vaste d'œuvres à son actif. On y trouve entre autres six ouvrages lyriques, dont «Die Hamlet Maschine», d'après Heiner Müller, ainsi que «La Conquête de Mexico» (1987-91) d'après Antonin Artaud, le ballet «Tutuguri» (1980-82), divers concertos, de nombreuses pièces pour orchestre et 12 quatuors à cordes.

La manière de composer de Wolfgang Rihm se distingue par l'élaboration «d'objets sonores» concrets, comparable au traitement de la couleur par le peintre ou du métal par le sculpteur.

Par la suite, il apparaît logique que Rihm, depuis le début des années 90, dépasse les frontières de chacune de ses œuvres en élargissant la recherche vers la «quête d'une musique». Il en résulte des suites d'ouvrages à l'intérieur desquels chaque pièce, prise en tant que telle, ne représente qu'un stade d'un processus de mutations par principe ouvert. Elles forment bien des ensembles, car nées d'une même racine, sans pour autant former des cycles dans un sens conventionnel.

Les quatre compositions qui portent le titre «Vers une Symphonie fleuve» 1992/95-98) et la suivante «...fleuve V (Omnia tempus habent)» datant de 1992/95-2000, appartiennent à cette conception. Lors des réaménagements des pièces, la partition de l'ouvrage antérieur se fondait littéralement dans la suivante. Elle fut ainsi copiée, élargie, voire découpée et les fragments ainsi obtenus recomposés dans une nouvelle partition.

Qu'un tel procédé soit pensable dépend de la nature des «objets sonores» et des possibilités qu'ils offrent à être déformés et remodelés. Dans ce sens, Rihm a été fortement inspiré par le monde des Beaux-Arts. Mais un tel processus de mutation n'est évidemment perceptible que lors d'une comparaison directe de plusieurs «états» de ces objets.

La succession d'œuvres intitulées «Vers une Symphonie fleuve» a comme point de départ une pièce en un mouvement «– Et nunc II» pour vents et percussion datant de 1993. Cette pièce fut enrichie d'un contraste nouvellement composé et confié aux cordes pour devenir «Vers une Symphonie fleuve I» (1992/95). Alors que dans cette œuvre duré et développement formel ne diffèrent pas de l'origine, la composition, par la suite, se modifie en élevant certaines parties et en ajoutant de nouveaux passages, créant ainsi d'autres rapports, les segments originels éclairant ce qui est nouveau et vice versa.

«Vers une Symphonie fleuve IV» se distingue du troisième «état» par la durée, presque la moitié de temps en plus, mais Rihm n'en a repris que 235 mesures en condensant ou éclaircissant le tissu polyphonique, en modifiant d'autre part les couleurs orchestrales par l'ajout d'instruments supplémentaires, par le déplacement de la balance dynamique et même par la répétition de sections entières.

Le titre de cette succession d'œuvres «Vers une Symphonie fleuve» fait allusion à l'idée d'un «Roman fleuve» d'Hubert Fichte, base d'une «Histoire de la sensibilité» en 17 volumes ! Mais ce n'est pas un hasard si le titre se réfère également à un exposé de Théodor W. Adorno qui a eu un grand retentissement lors des «Cours d'été» de Darmstadt en 1961 et qui portait le titre «Vers une musique informelle». Cet idéal de musique informelle peut, dans une certaine mesure, se retrouver dans «Vers une Symphonie fleuve».

Ulrich Mosch

*Traduction de Kurt Sturszenegger*

## IGOR STRAWINSKY (1882 - 1971) - *Le Sacre du Printemps*

*Tableaux de la Russie Païenne / 1913/21; rév. 1947*

**Création :** Paris-Théâtre des Champs-Élysées le 29 mai 1913

**Première partie:** L'Adoration de la Terre

Introduction / Auteurs Printaniers - Danse des Adolescents / Jeu du Rapt / Rondes Printanières / Jeux des Cités Rivaux / Cortège du Sage / L'Adoration de la Terre / Danse de la Terre

**Deuxième partie:** Le Sacrifice

Introduction / Cercles Mystérieux des Adolescents / Glorification de l'Élu / Evocation des Ancêtres / Action Rituelle des Ancêtres / Danse Sacrée - l'Élu

*«Le Sacre du Printemps» est une chose extraordinairement farouche... Si vous voulez: c'est de la musique sauvage avec tout le confort moderne!* Cette boutade de Claude Debussy au compositeur André Caplet illustre bien la perplexité que purent ressentir les auditeurs lors de la création parisienne du chef-d'œuvre d'Igor Strawinsky en 1913. Comme on le sait, cette dernière fut le prétexte de l'un des pires scandales de l'histoire du spectacle, un scandale provoqué d'ailleurs autant par la chorégraphie de Vaclav Nijinsky que par la musique.

L'argument, assez vague, se situe dans la Russie d'avant l'ère chrétienne: au retour du printemps, la joie règne sur la terre. Les hommes dansent et interrogent rituellement l'avenir. L'aïeul de tous les sages prend lui-même part aux célébrations. Chacun piétine la terre avec extase. La nuit venue, sur les collines sacrées, les adolescentes mènent les jeux mythiques; on glorifie l'Élu qui a été désignée pour être livrée aux dieux. Celle-ci, en présence des aïeux, témoins vénérés, sera bientôt sacrifiée à Iarilo le flamboyant.

La prodigieuse vitalité de l'ouvrage conjuguée avec une audacieuse utilisation de la polytonalité feront l'effet d'un coup de tonnerre dans le monde musical de l'époque. En effet, le foisonnement de lignes mélodiques et d'accords dans des tonalités différentes, l'extraordinaire complexité rythmique – due notam-

ment à l'abondance des mesures irrégulières – ainsi que la puissance incantatoire, voire la violence de la musique de Strawinsky apparaissent comme totalement révolutionnaires dans une époque encore marquée par «l'art nouveau», son esthétisme et sa quête du raffinement.

«Le Sacre du Printemps» est formé de deux parties distinctes à l'intérieur desquelles tous les éléments sont enchaînés, et qui culminent chacune dans leurs derniers épisodes – d'une incroyable intensité – respectivement la «Danse de la Terre» et la «Danse Sacrée». Bien qu'empruntant fréquemment au folklore russe son matériau thématique, Strawinsky traite celui-ci avec une audace et une liberté stupéfiantes, véritable démiurge d'un univers musical qui restera pratiquement sans descendance, le compositeur lui-même s'orientant, après le Sacre, vers une tout autre direction esthétique. Malgré sa destination initiale, la partition fera avant tout carrière au concert où elle pourra prendre sa véritable dimension, celle d'une des plus géniales réalisations de la musique du XX<sup>e</sup> siècle.

Jacques Tchamkerten

*Responsable de la Bibliothèque du Conservatoire de Musique de Genève*

*L'Orchestre des Hautes Ecoles de Musique de Genève et de Winterthur-Zürich  
Das Orchester der Hochschule Musik und Theater Zürich und der Musikhochschule Genf*

**Violas I / Violine I**  
PENSOLO Minna (solo)  
DEVAUD Marion  
GROUD Elenore  
HADADY Thine  
KORSHAKOVA Nadezhda  
LAREZ Akaro  
LOUIS Marie  
MASIN Gwendolyn  
MAYER Christina Aiko  
ROBERGEOT Cécile  
SUZUKI Chiori  
TSUBOI Yuka  
UNE Kyoko  
MINGERTER Karl  
YI Sun-Young

**Altos / Viola**  
GEISER Gwennagile (solo)  
IWAKI Yasunishi (solo)  
ANASTASSOVA Venera  
BRUGIERE Sébastien  
EPPRECHT Esther  
GIDRO Léventine  
HENDER Karin  
HERRERA Francisco  
KOLBAAS Sim  
MILOSAVLJEVIC Neda  
**Violoncelles / Cello**  
FERRETTE Auréline (solo)  
PIGNAT Xavier (solo)  
GUGNARD Arthur  
KILCHENMANN Julien  
LECRAS Amandine  
MAURER Stéphanie  
NYFFENEGGER Benjamin  
ROUQUE Matthieu  
TILQUIN Clémence  
YI Zn-Young

**Contrebasses / Kontrabass**  
GAUBERT Adrien (solo)  
ZIERVOGEL Benedikt (solo)  
GIULLO Giuseppe  
FAVARO Rodrigo  
KNOP Caroline  
LUO Xu  
VARES DE AZEVEDO Pedro  
ZEMP Florian

*Abell - Altus graphiques - Catherine Gavin - Genève*

**Flûtes / Flöte**  
BREGNAC Jean  
GAVRILOVIC Karolina  
MATSUURA Asuka  
SHEVTSOV Natasha  
SHOLL Emma

**Hautbois / Oboe**  
AVIAT Victor  
CUERVO ALVAREZ Roberto  
OLGIATI Niccolò  
SCHMID Susann  
VADOT Aurélien

**Clarinettes / Klarinette**  
BÄTSCHER Marc  
DANZER Shelly  
ERNST Matthias  
LEHMANN Denise  
OTANI Junko  
WEHRLI Jürg

**Bassons / Fagott**  
BATTAGLINI Alessandro  
GISNO Carla  
GIANOLA Fabio  
CODEL Vincent  
LERICHE Gregory

**Cors / Horn**  
ANGUENOT Mathieu  
CANU Vincent  
CORDELL Elizabeth  
FAYOLLE Bruno  
GASSER Patrick  
LORRIN Stéphanie  
RADAS Guillaume  
SCHEWILLER Simon  
TSANG Janet

*Cover design HMT: Markus Galczynski - Zürich*

**Trompettes / Trompete**  
BRUDER Christian  
CARRY Olivier  
FAILLACI Antonio  
MARROVIC Nenad  
ROH François  
TROSCH Dominique

**Trombones / Posaune**  
GRASSINI Francesco  
LIECHTI Christoph  
MORANDINI Daniele  
TANNER Joachim

**Tuba / Tuba**  
CORTESI Pascal  
GRIFFITHS David

**Timbales & Percussions**  
Timpani und Schlagzeug  
BABEL Alexandre  
FEYER Florian  
LANTONNET Guillaume  
LIECHTI Marco  
MÜLLER David  
STAUFFER Pascal

**Responsible Orchestre CMG /  
Orchesteradministration CMG:**  
MÉNÉTRÉY Jacques

**Responsible Orchestre HMT Zurich /  
Orchesteradministration HMT:**  
DONÁTH Lehel

**Chefs assistants / Assistenzdirigenten:**  
THEURLIAT Olivier  
WILLMANN Benoît

Dies solches Vorgehen überhaupt denkbar ist, hängt auch damit zusammen, daß jene konkreteren Klangobjekte, mit denen der Komponist arbeitet, im Prinzip bederzeit verformbar und neu modellierbar sind. Hörenden erfahrbar wäre ein solcher Mutationsprozess allerdings nur im direkten Vergleich mehrerer „Zustände“.

Die seit 1995 entstandene Werkfolge „Vert une Symphonie flueve“ geht auf das einstrige Stück – Et tunc II für Bläser und Schlagzeug aus dem Jahre 1995 zurück. In „Vert une Symphonie flueve I“ (1992–95) wurde der bestehende Tomassatz von – Et tunc II mit einem neu komponierten Gegenpart versehen, welchem die bis dahin ausgesparten Klangfarben der Streicher vorbehalten sind. Unterschiedet sich „Vert une Symphonie flueve I“ in Länge und formalem Verlauf nicht von der Vorlage, so greift der Komponist in den weiteren Stücken der Werkfolge in unterschiedlicher Weise in den Ablauf ein.

Schon heute kann RHMH, der an der Musikhochschule seiner Geburtsstadt Karlsruhe Komposition unterrichtet, auf ein außerordentlich umfangreiches Schaffen zurückblicken. Es umfasst über anderem sechs Werke für Musiktheater, darunter „Die Hamletmaschine“ (1983–86) nach Heiner Müller und „Die Eroberung von Mexico“ (1987–91) nach Antonín Artaud, das Stücke für Orchester und zwei Streichquartette.

RHMHs Komponieren zeichnet sich durch die Arbeit mit konkreteren „Klangobjekten“ aus, vergleichbar dem, wie Maler mit der Farbe umgehen oder Bildhauer mit Stein und Eisen. Es erscheint nur als folgerichtig, wenn RHMH seit Anhang der neunziger Jahre über die Grenzen des einzelnen Werkes hinausgreift und die Suche zur „Suche nach einer Musik“ ausweitet. Jetzt entstehen verschiedene Werkfolgen, bei denen die Einzelwerke immer nur Stadien innerhalb eines grundsätzlichen Mutationsprozesses markieren. Sie gehören zu einer zusammenfassend dieselben Wurzeln entspringen sind, ohne daß sie aber Zyklen im herkömmlichen Sinne bilden. Die Vert Orchesterkompositionen mit dem Titel „Vert une Symphonie flueve“ (1992/1993–98) und das darauf beruhende „...flueve V (Omnia tempora habent)“ (1992/1995–2000) gehören jeweils die Partitur des früheren Werkes buchstäblich in der des späteren auf. Sie wurde kopiert, überschrieben oder zerschnitten, und die Einzelteile wurden in die neue Partitur einmontiert.

Die Vert Orchesterkompositionen mit dem Titel „Vert une Symphonie flueve“ (1992/1993–98) und das darauf beruhende „...flueve V (Omnia tempora habent)“ (1992/1995–2000) gehören jeweils die Partitur des früheren Werkes buchstäblich in der des späteren auf. Sie wurde kopiert, überschrieben oder zerschnitten, und die Einzelteile wurden in die neue Partitur einmontiert.

Der Titel der Werkfolge „Vert une Symphonie flueve“ spielt auf Hubert Fichtels Idee des eines „Roman flueve“ an, welche der siebenbändigen Geschichte der Empfindlichkeit zugrundeliegt. Nicht von ungefähr wird der Titel aber auch auf Theodor W. Adornos 1961 Vortrag „Vert une musique informelle“ an. Man kann in „Vert une Symphonie flueve“ wie in den anderen einschlägigen Werkfolgen den Versuch sehen, das Ideal informeller Musik, wenn nicht einzulösen, so sich ihm doch auf ganz eigene Weise anzunähern.

Ulrich Mosch

**Erster Teil:** L'Adoration de la Terre  
Introduction / Augures Printaniers - Danse des Adolescents / Introduction / Jeux des Cités Rivaux / Cérémonie de la Terre / L'Adoration de la Terre / Danse de la Terre

**Zweiter Teil:** Le Sacrifice  
Introduction / Cercles Mystérieux des Adolescents / Introduction des Ancêtres / Danse Sacrée - l'Élue / Clorification de l'Élue / Evocation des Ancêtres / Action Rituelle des Ancêtres / Danse Sacrée - l'Élue

„Le Sacre du Printemps“ besteht aus zwei unterschiedlichen Abschnitten, in deren Innerem alle Elemente verflochten sind, und welche beide in ihre letzten Episoden gipfeln, welche von einer ungewohnten Intensität sind: der „Danse de la Terre“ und der „Danse Sacrée“. Obwohl Strawinsky häufig Material der russischen Folllore verwendet, verarbeitet er dieses mit einer verblüffenden Kühnheit und Freiheit, als wahrhaftiger Schöpfer eines musikalischen Universums, welches danach partiell die unanschaulich bleibt, denn der Komponist wandte sich nach dem Debussy an den Komponisten André Caplet illustriert die Radiosigkeit, welche die Zuhörer 1913 anlässlich der Pariser Uraufführung des Meisterwerks von Igor Strawinsky empfunden haben mussten. Wie allgemein bekannt, war diese der Vorwand für einen der schlimmsten Skandale in der Geschichte der Bühnenkunst, provoziert wohl ebensosehr durch die Choreographie von Václav Nijinsky wie durch die Musik.

Der Inhalt spielt im vorchristlichen Russland: zum Frühjahrsbeginn herrscht Freude auf Erden. Die Menschen tanzen und bringen rituell die Zukunft. Der Ahese der Weisen nimmt auch an den Zelebrationen teil. Alle stampfen in Ekstase auf die Erde. Als es Nacht wird, halten die jungen Mädchen auf den heiligen Hügeln Mythenspiele ab; man berei die Auserwählte an, welche dazu bestimmt ist, den Göttern preisgegeben zu werden. Diese wird in Anwesenheit der Samensaatfressen und ehrwürdiger Zeugen, bald dem Gott der Flammen, Larlo, geopfert.

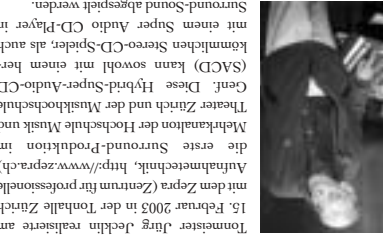
Die wundersame Vitalität des Werkes, verbunden mit einer kühlen Verwendung von Polytonalität, muss in der damaligen Musikwelt wie ein Donnerschlag gewirkt haben. In der Tat: das

Anschwellen der melodischen und akkordischen Linien in verschiedenen Tonalitäten, die ausserordentliche rhythmische Komplexität - hervorgerufen durch die häufige Verwendung von unregelmässigen Takarten - sowie die beschwörende Kraft und sogar die Gewalt von Strawinskys Musik erscheinen als völlig revolutionär in einer Epoche, welche noch von der „Neuen Kunst“, ihrer Ästhetik und ihrer Suche nach Raffinement geprägt war.

„Le Sacre du Printemps“ besteht aus zwei unterschiedlichen Abschnitten, in deren Innerem alle Elemente verflochten sind, und welche beide in ihre letzten Episoden gipfeln, welche von einer ungewohnten Intensität sind: der „Danse de la Terre“ und der „Danse Sacrée“. Obwohl Strawinsky häufig Material der russischen Folllore verwendet, verarbeitet er dieses mit einer verblüffenden Kühnheit und Freiheit, als wahrhaftiger Schöpfer eines musikalischen Universums, welches danach partiell die unanschaulich bleibt, denn der Komponist wandte sich nach dem Debussy an den Komponisten André Caplet illustriert die Radiosigkeit, welche die Zuhörer 1913 anlässlich der Pariser Uraufführung des Meisterwerks von Igor Strawinsky empfunden haben mussten. Wie allgemein bekannt, war diese der Vorwand für einen der schlimmsten Skandale in der Geschichte der Bühnenkunst, provoziert wohl ebensosehr durch die Choreographie von Václav Nijinsky wie durch die Musik.

Die wundersame Vitalität des Werkes, verbunden mit einer kühlen Verwendung von Polytonalität, muss in der damaligen Musikwelt wie ein Donnerschlag gewirkt haben. In der Tat: das

## Eine nicht alltägliche Herausforderung



Tommeiser Jürgen decklin realisierte am 15. Februar 2003 in der Tonhalle Zürich mit dem Zepira (Zentrum für professionelle Aufnahmetechnik, <http://www.zepira.ch>) die erste Surround-Produktion im Mehrkanal der Hochschule Musik und Theater Zürich und der Musikhochschule Genf. Diese Hybrid-Super-Audio-CD (SACD) kann sowohl mit einem herkömmlichen Stereo-CD-Spieler, als auch mit einem Super Audio CD-Player in Surround-Sound abgespielt werden.

Strawinskys «Sacre du Printemps» zu interpretieren ist eine nicht alltägliche Herausforderung für jeden Musiker und besonders für Studierende einer Musikhochschule. Gleichzeitig bedeutet es eine grosse Chance für sie, wenn zwei Musikhochschulen ihre Kräfte bündeln, um dieses Werk aufzuführen. Die schon mehrfach bewährte Zusammenarbeit zwischen unseren Institutionen spornt uns geradezu dazu an: 1998 dirigierte Emmanuel Krivine die 5. Sinfonie von Peter Tschaikowsky und im Jahre 2000 Heinz Wallberg die «Alpensinfonie» von Richard Strauss. Es ist daher mehr als nur legitim, dass wir uns diesmal an diesen Höhepunkt der Musikliteratur wagen, welchen Hochschule Musik und Theater Zürich sowie die Musikhochschule Genf danken dürfen.

Die Hochschule Musik und Theater Zürich und die Musikhochschule Genf danken Jürgen decklin und dem Zepira für ihr Engagement bei der Realisierung dieser Aufnahme.



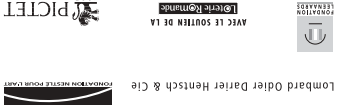
*Die Hochschule Musik und Theater Zürich und die Musikhochschule Genf danken herzlich den grosszügigen Sponsoren:*

Anwesenheit war ebenfalls eine Erfahrung für die jungen MusikerInnen, welche sich alle noch in Ausbildung befinden.

Der «Röschtraben» hat für die Musikhochschulen von Genf und Zürich nie existiert, besteht doch das Orchester aus MusikerInnen aus fünf Kontinenten.

Möge die künstlerische Zusammenarbeit mit Stefan Asbury für alle Beteiligten unvergesslich bleiben.

Johannes Degen  
Literar. Interpretation c3 Performance HMT Zürich  
Philippe Dinkel  
Direktor du Conservatoire de Musique de Genève



Lombard Odier Darier Hentsch & Cie

## Die Zeit der Zweitanaufnahme ist vorbei

Stefan Asbury wird heute als einer der bedeutendsten Vertreter der zeitgenössischen Musik angesehen. Er studierte an der Universität Oxford und am Royal College of Music in London. Als Kompositionsschüler von Oliver Knussen, absolviert er seine Ausbildung in den USA, wo er in Tanglewood unter Simon Kartle und Michael Tilson-Thomas Dirigieren studiert. Seine Karriere nimmt sehr schnell einen bemerkenswerten Aufschwung. Er wird rasch von renommierten Ensembles und Orchestern auf der ganzen Welt eingeladen. Auch macht er sich schnell einen Namen als Operndirigent und erreicht 1998 einen beachtenswerten Erfolg in Lyon während der Aufführungen von Prokofjews «Liebe zu den drei Orangen». Auch realisiert er mehrere Opern-Uraufführungen wie «Freuze» von Rob Zuidam (1994) und «Melodia Estranhas» von Antonio Chagas Rosa. Seine in allen Belangen bemerkenswerte Diskographie ist vor allem der Musik des 20. Jahrhunderts gewidmet. Er realisierte hervorstechende Einspielungen mit Werken von Isang Yun, Elliott Carter, Gérard Corsey sowie von Jonathan Harvey. Die diesem letzteren Komponisten gewidmete CD hat wichtige Auszeichnungen erhalten. Stefan Asbury ist weiter künstlerischer stellvertretender Direktor für die Aktivitäten in Porto und gleichzeitig Leiter des Ensembles Remix in Tanglewood.



Stefan Asbury wird heute als einer der bedeutendsten Vertreter der zeitgenössischen Musik angesehen. Er studierte an der Universität Oxford und am Royal College of Music in London. Als Kompositionsschüler von Oliver Knussen, absolviert er seine Ausbildung in den USA, wo er in Tanglewood unter Simon Kartle und Michael Tilson-Thomas Dirigieren studiert. Seine Karriere nimmt sehr schnell einen bemerkenswerten Aufschwung. Er wird rasch von renommierten Ensembles und Orchestern auf der ganzen Welt eingeladen. Auch macht er sich schnell einen Namen als Operndirigent und erreicht 1998 einen beachtenswerten Erfolg in Lyon während der Aufführungen von Prokofjews «Liebe zu den drei Orangen». Auch realisiert er mehrere Opern-Uraufführungen wie «Freuze» von Rob Zuidam (1994) und «Melodia Estranhas» von Antonio Chagas Rosa. Seine in allen Belangen bemerkenswerte Diskographie ist vor allem der Musik des 20. Jahrhunderts gewidmet. Er realisierte hervorstechende Einspielungen mit Werken von Isang Yun, Elliott Carter, Gérard Corsey sowie von Jonathan Harvey. Die diesem letzteren Komponisten gewidmete CD hat wichtige Auszeichnungen erhalten. Stefan Asbury ist weiter künstlerischer stellvertretender Direktor für die Aktivitäten in Porto und gleichzeitig Leiter des Ensembles Remix in Tanglewood.

Es ist ein Massstab für die musikalische Entwicklung und die Erziehung, dass ein Stück wie «Le Sacre du Printemps», welches einmal als fast unspielbar galt, heute auf der ganzen Welt von Studierenden gespielt wird. Diese Misssprache und andere Werke Strawinskys haben bis heute einen unglaublichen Einfluss ausgeübt, und daher muss es irgendwo «in der Luft liegen», dass junge MusikerInnen sich ernsthaft mit der Komplexität des Sacre beschäftigen und auch verstehen, was sie dafür leisten müssen. Dieses besondere Orchester war diesbezüglich keine Ausnahme, und obschon die MusikerInnen einander vor diesem Projekt kaum kannten, wuchsen sie erstaunlich schnell aneinander.

Die Herausforderung, ein solches Werk zu dirigieren, ist eine nicht alltägliche Herausforderung. Ich fand, dass alle Solisten, zum Beispiel die Holzbläser, schon zu Beginn ihre eigene musikalische Persönlichkeit besaßen und ein klares Konzept davon hatten, wie sie ihren Beitrag hörbar machen wollten. Jedes Register spielte mit grossem Ausdruck und einem Gespür nicht nur für Präzision sondern auch für Klangqualität. Was selbstverständlich von 1913 bis heute gleich geblieben ist, ist die vom Stück verlangte Energie, und diese jungen MusikerInnen gaben bei jeder Probe vollen Einsatz und Leidenschaft.

Stefan Asbury  
Übersetzung: Lebel Donath

## STEFAN ASBURY, Dirigent



CONSERVATOIRE  
DE  
MUSIQUE  
DE  
GENÈVE  
HAUTE ÉCOLE DE MUSIQUE

WOLFGANG RIHM - *Vers une Symphonie fleuve IV*  
*pour grand orchestre / 1997-1998 et 2000*  
*für grosses Orchester / 1997-1998 und 2000*

[1] 31'51"

IGOR STRAWINSKY - *Le Sacre du Printemps*

*Tableaux de la Russie Païenne / 1913/21; rév. 1947*

*Bilder aus dem heidnischen Russland / 1913/21; rev. 1947*

**Première partie / Erster Teil:** L'Adoration de la Terre

[2] 16'56"

Introduction / Augures Printaniers - Danse des Adolescents / Jeu du Rapt / Rondes Printanières / Jeux des Cités Rivalentes / Cortège du Sage / L'Adoration de la Terre / Danse de la Terre

**Deuxième partie / Zweiter Teil:** Le Sacrifice

[5] 19'18"

Introduction / Cercles Mystérieux des Adolescents / Glorification de l'Elue / Evocation des Ancêtres / Action Rituelle des Ancêtres / Danse Sacrale - l'Elue



Hochschule  
Musik und Theater  
Zürich  
Mitglied ZFH

*Académie d'orchestre 2003 / Orchesterakademie 2003*

Orchestre des Hautes Écoles de Musique de Genève et de Winterthur-Zürich  
Orchester der Hochschule Musik und Theater Zürich und der Musikhochschule Genf

*STEFAN ASBURY, direction / Leitung*

Enregistré en concert à la Tonhalle de Zurich le 15 février 2003.

Live Aufnahme Tonhalle Zürich am 15. Februar 2003.

Prise de son / Aufnahme: Jürg Jecklin & ZEPRÄ.

Mastering: JDN Enregistrements, Gland.

Production: Sony DADC Austria AG.



SUPER AUDIO CD

WOLFGANG RIHM

*Vers une Symphonie fleuve IV*

*pour grand orchestre / 1997-1998 et 2000*

IGOR STRAWINSKY - *Le Sacre du Printemps*

*Tableaux de la Russie Païenne / 1913/21; rév. 1947*

Académie d'orchestre 2003

Orchestre des Hautes Écoles de Musique de Genève et de Winterthur-Zurich

STEFAN ASBURY, direction

Enregistré en concert à la Tonhalle de Zurich  
le 15 février 2003.

Prise de son: Jürg Jecklin & ZEPRA.

Mastering: JDN Enregistrements, Gland.

Production: Sony DADC Austria AG.



CONSERVATOIRE  
DE  
MUSIQUE  
DE  
GENÈVE  
HAUTE ÉCOLE DE MUSIQUE



Hochschule  
Zürich  
Musik und Theater  
Mitglied ZfH



Orchester der Hochschule Musik und Theater Zürich und der Musikhochschule Genf  
Orchesterakademie 2003  
STEFAN ASBURY, Leitung

IGOR STRAWINSKY - *Le Sacre du Printemps*  
*Bilder aus dem beschriebenen Russland / 1913/21; rév. 1947*

*Vers une Symphonie fleuve IV*  
*für grosses Orchester / 1997-1998 und 2000*  
WOLFGANG RIHM

Live Aufnahme Tonhalle Zurich  
am 15. Februar 2003.  
Aufnahme: Jürg Jecklin & ZEPRA  
Mastering: JDN Enregistrements, Gland.  
Production: Sony DADC Austria AG.